

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Pient, 12 décembre 1879](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Pient, 12 décembre 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[12 décembre 1879](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Pient](#)

Lieu de destinationGenève (Suisse)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin informe Pient qu'il ne pense pas qu'il puisse diriger la comptabilité de ses établissements et qu'il ne peut donner suite à sa demande.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (20)

Collation1 p. (306r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Grise le 2^e 79

Monsieur Parent,

En réponse à votre lettre
du 4^e, je crois devoir vous
informer que le comptable
dont j'ai besoin doit être
en état de diriger le tra-
vail des inventaires indus-
triels et commerciaux de
plusieurs établissements
nationaux et d'en assurer
l'exécution à bon escient.

Malgré tout l'intérêt
que m'inspire votre
demande, il ne me
semble pas que vous

puissiez réellement
être l'homme qui'il
me faut.

Agriez je vous prie,
Monsieur, l'assurance
de ma considération.

P. J. J. J.